

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

**QUI AIME BIEN
TRAHIT BIEN !**

une comédie de Vincent Delboy

LE CADRE

De nos jours, dans l'appartement d'une jeune femme.

LES PERSONNAGES

NANIE, jeune femme enceinte de deux mois

PASCAL, père du futur enfant de Nanie

SEB, meilleur ami gay de Nanie, hébergé par elle depuis longtemps

DADOU, meilleure amie lesbienne de Nanie

QUI AIME BIEN TRAHIT BIEN !

de Vincent DELBOY

(Petit appartement coquet avec le canapé au milieu. Beaucoup de désordre sur la table basse devant le canapé. Seb arrive de la chambre en bâillant, avec un verre rempli d'aspirine effervescente à la main. Il parcourt l'appartement des yeux, comme s'il cherchait quelqu'un. Il est vêtu d'une robe de chambre et de chaussons roses. Il a des lunettes cache-lumière sur le crâne. Son regard s'arrête sur une feuille de papier posée sur le bar. Il la saisit et la lit en souriant de manière convenue.)

SEB

(lit)

« Merci pour la nuit et pour le reste. Désolé, je viens de changer de portable. Je ne connais pas encore par cœur le « numérot » - avec un « t » à la fin de numéro : je ne suis pas surpris plus que ça... - On se recroisera sûrement là où on s'est croisé. Mathieu.» Ah, c'est comme ça qu'il s'appelle ?

(Il roule calmement le papier en boule et le laisse tomber à terre.)

SEB

(soupirant)

Les grands classiques sont indémodables...

(Il s'assoit dans le canapé et allume la télévision. Effets sonores situant un dialogue de série française bon marché. Nanie, vêtue d'une petite robe d'été et d'une veste, survient en trombe.)

NANIE

(débit très rapide)

Coucou, Seb ! Je sais : j'ai pas prévenu. J'ai dormi chez mes parents, finalement. J'ai discuté avec Philou. Oh ! Qu'est-ce que ça fait du bien de retrouver son frère ! Il va se remarier : c'est génial, non ? Et je lui ai dit pour moi, bien sûr. Ah ! Je suis contente aujourd'hui ! Ca sent le fauve ici ! T'as aéré ? T'es rentré seul ? *(Elle découvre des emballages de préservatif)* Ah, non. C'est bien : t'as fait attention. *(Elle lui adresse un baiser amical sur la bouche)* Comment il s'appelle ? Oh, Seb, t'aurais pu ranger un peu quand même ! Tu fais quoi demain soir ? Si on se faisait un ciné : ça fait longtemps, hein ? Le dernier Spielberg est une daube, il paraît, mais bon, il faut se faire sa propre idée, tu ne trouves pas ? T'as racheté du café ? *(Elle ouvre le placard)* Non. Bon, je vais manger un yaourt, alors. *(Elle revient vers le canapé, un yaourt à la main)* Ouh, il faudrait que je me mette au boulot, mais j'ai pas envie, pas envie, pas envie ! T'en es où, au fait, de tes recherches d'emploi ? Et de logement ? J'ai un pote photographe qui cherche un modèle : tu pourrais te présenter. Pour le boulot, je veux dire. *(Elle s'assoit à côté de lui)* C'est quel épisode ? C'est une redif ou la nouvelle saison ? Ben, réponds : c'est une redif ou la nouvelle saison ?

(Il éteint la télé et regarde Nanie de manière agacée)

SEB

Trop de texte.

NANIE
La Reine se lève !

SEB
(*précieux sans le vouloir*)
Arrête de me féminiser, Nanie : tu sais très bien que je déteste ça !

NANIE
Et tes recherches, alors ?

SEB
Mes recherches sur quoi ?

NANIE
Et bien, tes fameuses recherches sur l'impact télévisuel sur les masses populaires au Bangladesh, pardi ! (*Il la regarde l'air hébété*) Mais non ! Tes recherches de boulot et de logement, enfin !

SEB
Ca avance petit-petit...

NANIE
Ouais, ça avance pas, quoi ! Seb, t'es pas cool. Il faut vraiment que tu sois parti d'ici un mois : Pascal va me tuer si on ne vit pas ensemble très vite alors que je suis enceinte de lui.

SEB
Si j'ai pas trouvé d'ici là, t'auras qu'à me foutre dehors, si ça te tient tant à cœur.

NANIE
Tu sais bien que je suis incapable de faire une chose pareille : alors, respecte-moi en respectant nos engagements, s'il te plaît. (*Elle lève les bras et renifle ses aisselles, puis garde les bras en l'air jusqu'à la fin de sa réplique.*) Oh la ! ! ! Je file à la salle de bain, j'ai rendez-vous avec Pascal dans (*Elle regarde l'heure*) ...dans il y a déjà dix minutes ! (*Elle prend le chemin de la salle de bain*) Range un peu !

(Seb attend qu'elle soit entrée dans la salle de bain et prend son portable.)

SEB
Allô, Dadou... Oui, c'est moi. J'ai un truc à te demander... Comment : « hors de question » ? ! Tu ne sais même pas ce que je vais te dire !... Ah, si : tu sais ? Tu oublies tout ce que j'ai fait pour toi, ma vieille... Comment ça : « quoi » ? Et bien, heu... La fois où... Où... Là, ça ne me revient pas, mais tu as la mémoire courte ! Entre toi qui devient amnésique quand il s'agit de me renvoyer l'ascenseur et l'autre qui me fout dehors parce qu'elle a une crevette dans la boîte à gants !... « Elle est déjà bien gentille » ? Gentille de me faire passer après son mec et son moutard de un centimètre et demi ? Après toutes ces années qu'on se connaît ? Oh, tu m'emmerdes, Dadou : à une prochaine !

(Il raccroche violemment. Il vérifie que Nanie est toujours dans la salle de bain et commence à fouiller dans le tiroir de sa commode. Il soulève trois soutiens-gorge qu'il garde à la main.)

Nanie sort de la salle de bain sans qu'il ne s'en rende compte et le contemple les bras croisés. Il finit par trouver 20 euros qu'il met dans la poche de la robe de chambre.)

NANIE

T'as passé l'âge de piquer dans le porte-monnaie de Mamy, tu crois pas ?

(Il sursaute. Deux des soutiens-gorge volent et il fait mine d'essayer le troisième)

SEB

(l'air de rien)

Tu me le prêtes... ?

NANIE

Demande-le-moi, plutôt que de fouiller dans mes affaires.

(Seb sourit et commence à agrafier le soutien-gorge.)

NANIE

Non. Je parle du billet que tu viens de me piquer.

SEB

Je ne pique rien du tout : je te préviens chaque fois.

NANIE

Chaque fois que je m'en aperçois, oui. Ta mère ne t'a toujours pas envoyé son chèque ?

SEB

Non, tu la connais : elle est un peu oubliouse...

NANIE

Je m'inquiète: Alzheimer la guète. La pauvre femme m'a encore appelée, il y a trois jours, pour me demander si le virement qu'elle t'avait fait serait suffisant pour couvrir la moitié des frais fixes de l'appartement.

SEB

Et tu la crois ?

NANIE

Et pas qu'un peu. Seb, il est temps que ça cesse. T'as de la chance pour le moment, mais il faut vraiment que tu t'en sortes. *(Il se renferme)* Je dis pas ça pour te contrarier, mais ça fait cinq ans que tu n'as évolué ni sur le plan pro, ni sur le plan perso.

SEB

Parce que tu t'imagines que c'est facile ?

NANIE

Je sais bien que non. Mais la majorité des gens y arrive. Je crois que ce n'est plus un service à te rendre que de tout te mâcher. Bon, je file pour de vrai, cette fois-ci. *(Elle lui adresse à nouveau un baiser amical sur la bouche, quitte la scène, puis revient une seconde après.)* Range un peu !

(Elle quitte l'appartement. Il commence à ranger mollement, puis se rassoit en rallumant la télé sur le même sitcom que précédemment. On sonne. Il va ouvrir.)

SEB

Ah ! Il ne manquait plus que toi, ingrate !

(Dadou apparaît.)

DADOU

Hé ! *(en regardant sa robe de chambre de bas en haut)* N'en fais pas trop, Liz Taylor. Avant que tu ne me raccroches au nez tout à l'heure, j'ai oublié de te demander de me passer Nanie. Elle est pas là ?

SEB

Et non, pas de bol : tu viens de la louper. Elle partait à son rancard avec « Monsieur Parfait »...

DADOU

Fais pas ta jalouse : t'en voudrais bien, toi, du « Monsieur Parfait » en question.

SEB

Certainement pas. Je le trouve tout juste ordinaire.

DADOU

Ah, oui ? C'est pour ça qu'après chacune de ses visites, tu mets ta culotte au sèche-linge ?

SEB

Epargne-moi tes boutades de plombier-chauffagiste, tu me rendras service... *(mielleux)* Viens t'asseoir...

DADOU

Naaaan ! Tu vas encore me piéger avec tes yeux en petite cuiller et tes larmes de crocodile neurasthénique !

SEB

Allez...

DADOU

Je t'ai déjà dit non, Seb. J'ai plus de place chez moi.

SEB

Menteuse. Et ton clic-clac alors ?

DADOU

Il n'y a pas que ça, Sébastien...

SEB

Ah, oui... Ta chinoise...

DADOU

Elle est « thaï », pas chinoise.

SEB

Et qu'est-ce que ça change qu'elle soit là ou pas ? Elle passe 6 mois de sa vie dans son pays : je n'ai qu'à venir quand elle n'est pas là !

DADOU

Elle te déteste et tu sais pourquoi.

SEB

Non, je ne sais pas pourquoi. Pourquoi ?

DADOU

Peut-être du fait que tu l'appelles ouvertement « Force Jaune », entre autres sobriquets.

SEB

Elle n'est vraiment pas rigolote, ta chinetoque !

DADOU

Bon : définitivement, c'est non ! Tu dis à Nanie que je suis passée. Salut.

(Elle ouvre la porte)

SEB

Egoïste !

DADOU

Clocharde...

(Elle ferme la porte derrière elle. Il se rassoit. Ca sonne à nouveau. Seb soupire. Dadou revient en trombe.)

DADOU

On peut pas se laisser comme ça, Seb.

SEB

(faisant semblant de s'affairer au rangement)

On le peut parfaitement.

DADOU

C'est bon, ma poule : je la connais, moi aussi, la technique qui consiste à déplacer le bordel pour faire croire qu'on participe au rangement.

SEB

T'es chez toi, ici ?

DADOU

Non. Mais toi non plus.

(Silence. Dadou se met à ranger.)

SEB

C'est bon, laisse.

DADOU

Non, tu le feras pas. Et j'ai pas envie que le mec de Nanie voie tout ça en arrivant tout à l'heure.

SEB

En quoi ? ! ! !

DADOU

Ben, oui ! Ils vont prendre un verre ici avant d'aller au théâtre.

(Il se précipite dans la salle de bain.)

SEB

Il faut que je me prépare : Pascal ne peut pas me voir dans cet état ! ! !

DADOU

Je mets le sèche-linge en route.

(Tout le dialogue suivant, Dadou constate avec effarement le désordre régnant et on entend la voix de Seb uniquement hors scène.)

SEB

J'ai rancard en boîte. A ton avis, je mets quoi ?

DADOU

Tu mets « qui » ?

SEB

Super drôle, j'en urine. Non, sérieux : je mets quoi ?

DADOU

Je vois pas pourquoi tu te fais du mouron pour ça : pour le temps que tu vas garder tes fringues sur toi...

SEB

Et allez ! Stéréotype beaufissime issu du crâne aigri de la gouine sans finesse.

DADOU

Ainsi se permet de nier celui qui laisse comme témoignage de sa dernière nuit des ruines de canettes de bière et les cadavres éventrés d'emballages de capotes... C'est qui, ton rancard ?

SEB

(amer)

Qu'est-ce que ça peut te foutre ?

DADOU

C'est toi qui voulais un conseil pour t'habiller de circonstance, non ?

SEB

(après un silence)

Genre jeune cadre supérieur.

DADOU

Dans quoi ?

SEB

Oh, tu m'en demandes, toi ! J'en sais rien ! Genre... Genre... Heu... Genre : Pascal, tiens !

DADOU

Pique une petite robe à Nanie, alors !

SEB

Je vais me démerder tout seul. Je file sous la douche.

(Dadou reste seule. Elle s'assoit sur le canapé, feuille un magazine de motard, mais s'ennuie vite. Elle allume la chaîne d'où s'échappe une musique hard-core tonitruante. Show musical de Dadou, où elle mime un guitariste de groupe de hard-rock, en secouant les cheveux et en faisant des grimaces. Pendant le show, Seb sort de la salle de bain nu avec une charlotte sur la tête, cachant son sexe avec une fleur de bain. Il s'approche d'elle et lui tape sur l'épaule.)

SEB

(hurlant)

Moins fort !!! Les voisins !!!

(Dadou se retourne brièvement pour lui faire signe qu'elle s'en moque. Seb souffle et retourne dans la salle de bain. Dadou poursuit son show quand Nanie et Pascal, vêtu d'un pantalon à pinces et d'un pull en coton, entrent sans qu'elle les voie. Nanie va arrêter la chaîne.)

NANIE

Hello ! Seb t'as laissée toute seule pour nous accueillir ?

DADOU

Heu... Non, non, il est là.

(Elle entrouvre la porte de la salle de bains d'où l'on entend le bruit de la douche et des vocalises de Seb.)

SEB

(chante « Carmen »)

« Je ne vous parrle pââââââs, je me parrle à moi mèêêêêêêmeuuuuu ! »

(Dadou referme la porte de la salle de bain.)

PASCAL
(timidement)
Bonjour, Danièle.

DADOU

(en lui donnant une franche tape amicale dans le dos)

Et, oh, l'autre ! C'est « Dadou », mon pote ! Ca fait dix fois que je te le dis ! « Danièle » ! Ah, ah, ah ! On m'avait plus appelée comme ça depuis le club de sport au Collège.

PASCAL

C'est vrai que Nanie m'a dit que tu as fait beaucoup de sport.

DADOU

Championne académique de lancer de marteau à 13 ans : ça te dit rien, ça !

PASCAL

Tu viens avec nous au théâtre ?

DADOU

Non, je file à la salle de sport : Maï arrive dans une semaine et j'ai pas envie qu'elle retrouve un mollusque à son retour. Tu vois ce que je veux dire ?

PASCAL

Parfaitement, je comprends... Maï, c'est le nom de ta copine, c'est ça ? Thaïlandaise... Je te vois venir : elle masse ?

DADOU

Non, elle maçonnera.

(Pascal se met à rire, pensant qu'il s'agit d'une blague.)

DADOU

(enchaînant rapidement les questions)

Pourquoi il rigole ? J'ai dit un truc marrant ? Il m'a prise pour une comique, ton copain ?

PASCAL

(réalisant qu'il ne s'agit pas d'une plaisanterie)

Ah... Heu... Oui, ça doit être super pratique d'avoir quelqu'un qui maçonnera à la maison...

NANIE
(moqueuse)

Mais oui, mon amour : c'est vrai qu'on a toujours besoin, à un moment ou à un autre de la vie, de dresser un mur de parpaings dans son salon. *(à Dadou)* Et toi, ma chérie, ça a été ta journée au centre ?

DADOU

Ouais, ouais... Quelques polissons à calmer, mais rien de bien particulier...

PASCAL

Ca ne doit pas être évident pour une femme d'avoir affaire à tous ces jeunes en difficulté.

DADOU

Bah ! Une fois que tu sais comment instaurer le dialogue !

PASCAL

Et si ça ne marche pas ?

DADOU

Méthode traditionnelle.

PASCAL

Ah : punition !

DADOU

Non : deux, trois mornifles de cow-boy et on y revient plus.

NANIE

(à Pascal)

Ne t'inquiète pas, elle plaisante.

DADOU

Ah, non, non, non : ça marche vachement bien, tu sais. C'est moi qui ai les meilleurs résultats au centre.

NANIE

(insistante)

Mais si, ma chérie, tu plaisantes.

DADOU

Ah ? Ok...Oui, alors, pour les calmer, je leur lis des bouquins de Françoise Dolto et je leur fais faire des herbiers. *(à Nanie)* C'est mieux, là ?

(Seb ouvre largement la porte de la salle de bain. Il est coiffé en pétard et porte une combinaison exagérément étriquée en vinyle. Il arbore une posture provocante.)

SEB

(voix de velours)

Bonsoir...

NANIE

Mais on est quel jour ? Ca se médiatise vraiment de moins en moins le carnaval !

(Dadou regarde de part et d'autre du cou de Seb.)

SEB

Mais qu'est-ce que tu fais ?

DADOU

Ben, je suis curieuse de nature. Je me demandais comment tu faisais pour respirer là-dedans, alors je vérifiais si t'avais pas des branchies. Remarque, ton rancard, là, il aime peut-être pêcher la truite, qui sait ?

SEB

Mauvaise ! (*en s'approchant tout près de Pascal*) Bonsoir, Pascal. Ca fait un moment qu'on ne s'est pas vu, tous les deux, mmh ?

PASCAL

Ah... Heu... Oui... Joli pantal... combinai... Enfin, je ne sais pas bien comment ça s'appelle.

SEB

(s'asseyant langoureusement sur le canapé)

Mmmh...Mmh'oui... Ce soir, je sors : j'avais envie d'être désirable.

DADOU

J'avais un autre mot qui me venait, moi.

NANIE

Bon, allez : apéro ! Qui boit quoi ?

PASCAL

Un martini blanc pour moi.

DADOU

Oh, ben, ça, c'est un alcool de p...

SEB

Pour moi aussi.

DADOU

(en désignant Seb)

Voilà.

NANIE

Et pour toi, Dadou ?

DADOU

Une roteuse, ma biche.

NANIE

C'est parti : deux martinis et une « roteuse » !

SEB

Attends, je vais t'aider.

NANIE

Et pas un journaliste pour commémorer l'événement !

(Seb va chercher un plateau et, pour le déposer sur la table s'attarde à quelques centimètres de Pascal, les fesses presque sur son visage. Pascal semble gêné.)

DADOU

Hé, t'inquiète, Pascal ; vu le pantalon, tu risques rien : si il pète, il implose !

SEB

Super glamour, Dadou : je te félicite.

NANIE

Ca suffit, vous deux : vous êtes pire que des gosses.

SEB

C'est elle qui est une gosse !

DADOU

C'est toi qui as commencé !

SEB

Non, c'est toi. Et puis, va jouer ailleurs au mikado avec ta chinetoque !

DADOU

Elle est thaï ! ! !

SEB

Thaï, chinoise, c'est du pareil au même.

DADOU

Pas du tout ! Demande à Pascal, il part bientôt en Chine.

SEB

C'est nouveau ça ? Tu pars en Chine ?

PASCAL

Oui, je l'ai appris hier : je m'en vais dans quelques jours. Comme je viens d'obtenir une promotion, c'est le genre de voyage que je ne peux pas me permettre de refuser pour le moment.

NANIE

Et oui ! Trois mois à Pékin...

PASCAL

Ce qui m'ennuie le plus, c'est que je ne vais pas pouvoir suivre l'évolution du petit trésor que me concocte ma petite bonne femme chérie.

(Nanie se met à pleurer.)

PASCAL

Ben... ? Ma chérie, qu'est-ce que tu as ? *(à Seb et Dadou)* Qu'est-ce qu'elle a ?

DADOU

Je sais pas... C'est peut-être « petite bonne femme » qui lui a pas plu ?

SEB

Ah, oui, mais il a dit : « petite bonne femme CHERIE », quand même. Hein, Nanie, t'as pas entendu ? Il a dit : « chérie » à la fin.

NANIE

Mais non, c'est pas çââââââââââ !

SEB

C'est parce qu'il part chez les chinois, c'est ça, hein ?

NANIE

Ouiiiiiiiiiiiii !

SEB

Moi non plus, je ne les aime pas trop... (*Il regarde ouvertement Dadou.*) Contrairement à certaines...

PASCAL

Mais, ma puce, ce n'est que trois mois !

NANIE

(se calme)

Excusez-moi, ce sont les hormones.

SEB

Ah... ? C'est étrange, ça n'agit pas comme ça sur moi.

DADOU

Faut-il qu'on te rappelle que, là où elles agissent chez toi, il n'y a pas d'endomètre ?

SEB

Il paraît que pour réduire les changements d'humeur d'une femme enceinte, il faut qu'elle boive ses propres glaïres...

PASCAL et DADOU

(agacés)

C'est bon, ça va !!!

NANIE

(à Pascal)

Tu te rends compte ? Tu ne vas pas pouvoir le voir évoluer au même rythme que moi...

SEB

Oh, t'inquiète pas, va ! Même quand Pascal sera revenu de Chine, ton polichinelle, il ne sera pas beaucoup plus grand qu'une demi-baguette.

NANIE

(refroidie)

Seb, tu parles de mon bébé, tout de même...

SEB

Mais je respecte énormément le travail des boulanger, tu sais. Tiens, à ce sujet, je m'en suis tapé un, une fois : des mains énormes !

DADOU

Finalement, c'est pas t'inscrire à l'ANPE que tu aurais du faire, c'est carrément bosser pour eux. Avec toutes les catégories socioprofessionnelles que tu as visitées, tu ferais un excellent conseiller !

SEB

Par contre, toi, tu ne ferais pas une excellente diététicienne, avec toutes les cacahuètes dont tu te gaves depuis tout à l'heure. Et le plus dégueulasse, c'est que tu ne prends pas un gramme : t'as pactisé avec le diable, non ?

DADOU

Non.

SEB

(narquois)

Quel est donc ton secret ?

DADOU

Je chie énormément.

NANIE

(outrée)

Oh !!! Dadou !!!

DADOU

C'est lui qui me cherche depuis tout à l'heure !

NANIE

Je suis réellement désolée, Pascal, mais ils sont comme ça depuis le début qu'on se connaît tous les trois, et ça remonte à vingt ans !

SEB

Vingt ans déjà ! Je me rappelle : c'est Dadou qui m'avait appris à jouer au rugby.

DADOU

Et toi, à me maquiller. Mais j'ai renoncé : ça me coûtait trop cher en truelles.

NANIE

Bon, je crois qu'on va écourter cet apéritif avant que je sois obligée de jouer les maîtresses d'école.

PASCAL

Ca ne me déplairait pas à moi...

NANIE

Seulement quand on ne sera que tous les deux. J'espère que tu seras le plus mauvais élève de la classe.

PASCAL

Et tu seras obligée de me punir, mmh...

NANIE

Va mettre ton bonnet d'âne, graine de racaille...

DADOU

Hé, on est là !

NANIE

Ca, c'est sûr !

SEB

(ombrageux)

Qu'est-ce que ça veut dire, cette petite remarque pincée?

DADOU

(sarcastique)

Je ne crois pas être visée... *(désignant vaguement l'endroit où Seb est placé)* Je crois plus que ça se situe du côté qui brille, là.

SEB

C'est moi qui suis de trop, c'est ça ? Il faudrait que je quitte cette maison sur le champ, c'est ça ?

PASCAL

Mais non, mais non...

NANIE

(fausse)

Mais non, Seb.

SEB

(emphatique)

Dans ce cas, je vais partir tout de suite ! J'ai connu la misère, tu sais : ça ne me dérange pas qu'on m'y replonge de force !

DADOU

La misère, ouais ! T'es passé direct de ta mère qui te torchait à Nanie qui te... Torche aussi, quelque part.

SEB

J'ai compris : j'y vais !

(Il se lève. Au moment où il a à peine dépassé la table, il se met à genoux, en pleurs.)

NANIE

Oh, Seb ! C'est pas la peine de te mettre dans des états pareils !

SEB

(à genoux devant Nanie)

Naniiiiiiie ! Laisse-moi encore du temps ! Je te jure que je serai parti dès que ton bébé sera né !

DADOU

Et allez, Nanie ! Encore presque sept mois dans le cul !

NANIE

C'est pas ça, Seb... C'est juste que... Enfin... *(On sent qu'elle cherche une excuse.)* C'est que... Pascal et moi... On va se marier dans quelques jours !

(Pascal crache sa gorgée face à lui sur Dadou.)

NANIE

Il m'a fait sa demande hier !

DADOU

(mettant à Pascal une franche tape sur l'épaule)

Et ben, mon gars ! Moi qui pensai que t'avais rien dans le slip ! Félicitations !

(Dadou prend Pascal dans ses bras, puis Nanie.)

SEB

(très pincé)

Félicitations, Pascal. T'es content ?

PASCAL

(étranglé)

Je suis encore étranglé par l'émotion ; comme une envie de chialer, quoi.

NANIE

Sur ces émouvantes révélations, on va être à la bourre : on file. Seb, on te dépose ?

SEB

(toujours pincé)

Merci, chérie, c'est adorable. T'es vraiment super.

NANIE

C'est surtout que je ne veux pas être accusée de non-assistance en personne en danger, si je te laisse te balader comme ça dans le métro.

(Ils quittent tous la scène. Noir. Le matin, à 5h. Pénombre. On entend les clés qui tombent de la serrure et un « merde » aviné de Seb. Seb entre dans l'appartement, ivre mort et l'épaule dénudée. Il se cogne aux meubles.)

SEB

Mais quelle idée de changer les meubles de place pendant la nuit...

(Il se couche dans le canapé et voit Pascal arriver, ensommeillé et en caleçon. Il se cache devant le canapé. Pascal se sert un verre d'eau sans le voir et vient se placer derrière le canapé. Seb avance dangereusement la main vers ses parties en prenant le ton qu'on emploie pour parler aux tout jeunes enfants.)

SEB

A qui c'est, ça ? A qui c'est, ça ?

(Pascal crie brièvement, puis, va vérifier si Nanie dort toujours.)

PASCAL

Ca va, elle dort. Mais t'as une avarie de matériel, ou quoi? ! Tu m'as filé une de ces pétoches !

SEB

Viens là que je me fasse pardonner, grand fou !

PASCAL

(sentant l'haleine de Seb)

Oh, la vache ! C'est pas une bouche qu'il a, c'est un mini bar. Tu devrais dormir, maintenant.

SEB

(en pianotant sur un portable)

J'ai pas sommeil.

PASCAL

Tu crois que c'est franchement l'heure de consulter tes SMS ?

SEB

(lit le SMS)

« Ok pour le rendez-vous demain à 14h à l'hôtel. Je t'embrasse. Véro. ». Mais c'est ton ex, ça !

PASCAL

(se saisissant brutalement du portable)

Mais... Mais c'est qu'il lirait mes messages sur mon portable, en plus !

SEB

Coquinou. On revoit son ex en loucedé, alors... Un p'tit goût de revenez-y avant de te retrouver dans les entrââââââves du mariage ?

PASCAL

Elle doit juste me rendre une centaine de disques, et basta.

SEB

Et Nanie est au courant, je présume.

PASCAL

Nanie la déteste.

SEB

On se demande pourquoi. On a juste dû se séparer d'un téléphone fixe parce qu'elle appelait pour insulter Nanie à toute heure du jour et de la nuit.

PASCAL

C'est à dire que...

SEB

C'est à dire que, effectivement, après avoir découvert que tu l'as trompée pendant des mois avec Nanie, puis que tu l'as larguée plus vite qu'un caca de lendemain de fête, on pouvait s'attendre à ce qu'elle soit très légèrement indisposée...

PASCAL

Bon, Seb, de toute manière, c'est de l'histoire ancienne et il est cinq heures du mat'.

SEB

(il ricane)

Oh, oh, oh ! T'imagines si elle apprenait que tu la revois ?

PASCAL

Je ne la revois pas, elle va me rendre mes disques, c'est tout.

SEB

Ouais, des disques...Coquin !

PASCAL

Moins fort. Et il n'y a pas de « coquin » qui tienne. Dodo, maintenant.

SEB

Tu me demandes de dormir, alors que tu te présentes tout nu devant moi ? Tu prends des risques, tu sais.

PASCAL

C'est toi qui en prends si tu ne te couches pas tout de suite. Dodo ! *(Il s'éloigne.)* Seb...

SEB

Mmh...Oui...

PASCAL

J'aimerais autant que Nanie ne sache pas que je vais « récupérer mes disques ».

SEB

Tu peux me faire confiance : à côté de moi, le Saint-Sépulcre est une pipelette !

PASCAL

Merci, Seb. Et dors, maintenant.

(Noir. Lumière. Pascal sort de la chambre en costume. Il ne voit pas Seb, endormi sur le canapé, et recouvert d'une couverture.)

PASCAL

Nanie ! On va être à la bourse ! Je t'ai dit que je voulais bien te déposer, mais seulement si tu étais prête à l'heure !

(Nanie sort de la chambre en tailleur, très speed, faisant tomber ses documents de sa mallette, le rouge à lèvre encore à la main. Elle non plus ne voit pas Seb. Durant tout le dialogue de Pascal et de Nanie, expressions très marquées de Seb.)

NANIE

Voilà, voilà ! Je suis prête !

(Pascal a l'air maussade.)

NANIE

Ben... Qu'est-ce que tu as ? Tu as l'air aimable d'une mouche à merde privée de bouse.

PASCAL

Tu sais très bien ce que j'ai.

NANIE

Oh, c'est pour hier soir ? C'est bon, on fera semblant !

PASCAL

D'être mariés ? Je pense qu'on risque d'éveiller quelques soupçons de la part de tes amis si on ne les invite pas dans quelques jours pour célébrer nos noces.

NANIE

On aura qu'à dire que tu es juif ! Il n'y a pas forcément de témoin, dans les mariages juifs !

PASCAL

Ah, bon ?

NANIE

Bon, d'accord : j'en sais rien. On improvisera !

PASCAL

T'es rigolote, toi ! En plus, tu sais très bien ce que je pense du mariage.

NANIE

(sur un mode récitatif)

Oui, je sais : « Le mariage n'est qu'un moyen de plus pour faire marcher le commerce. Quand deux personnes s'aiment, elles n'ont aucun besoin de... »

PASCAL

Ca m'embête d'autant plus que tu nous oblige à mentir à tes amis.

NANIE

Tu veux peut-être attendre que Seb se décide à déguerpir ?

PASCAL

Non, mais...

NANIE

Seb est une couleuvre, la pire de son espèce. Si rien ne le force à partir, il va s'incruster ici comme une tâche de merde sur un pantalon blanc !

PASCAL

Peut-être, mais... Bon, on en reparle dans la voiture : je ne veux pas être encore plus en retard !

NANIE

Attends ! Il faut que je range un peu...

PASCAL

Pas le temps. C'est parti !

(Pascal prend prestement Nanie par la main et ils sortent de scène. Seb se découvre, l'air haineux.)

SEB

La pire des couleuvres, hein ? Une tâche de merde, hein ? Tu n'as encore rien vu, ma poule : la couleuvre, ça se faufile, et la merde, ça colle !

(Noir. Le soir même. Nanie rentre du travail.)

NANIE

C'est moi ! Seb...Seb, t'es là... ? Seb ? Seb ?

(Elle parcourt l'appartement en faisant une moue de plus en plus dégoûtée en découvrant chaque parcelle du désordre qui y règne. Elle commence à ranger tout en continuant d'appeler Seb.)

NANIE

C'est inouï cet entêtement à tout foutre en l'air, Seb ! Range un peu ! Seb... Seb... ?

(Elle pousse un cri déchirant en découvrant ce qui se trouve derrière le canapé, que le public ne voit pas.)

NANIE

Seeeeeeeeeeeeeeeb ! ! ! ! ! !

(Elle sort un mouchoir en papier de sa poche. Seb ne laisse apparaître que son visage.)

SEB

(timidement)

Qu'est-ce qu'il y a ?

NANIE

(hurlante)

Qu'est-ce qu'il y âââââ ? ! ! Qu'est-ce qu'il y ââââââââââââââââ ? ! ! ! ! ! ! !

(Elle soulève sa main et montre au public le préservatif déroulé qu'elle tient à la main à l'aide de son mouchoir.)

NANIE

Qu'est-ce que c'est que ça ? ! ! !

SEB

Ben, c'est un... enfin, tu vois, quoi, c'est un...Un...

NANIE

(toujours hurlante et agitant le préservatif)

Je sais ce que c'est ! ! ! Et je sais aussi où c'est allé avant de pourrir mon parquet demi-hêtre-vernished main ! ! !

SEB

Ah... ? C'est vernished main... ?

(Elle hurle à nouveau et chiffonne le mouchoir avec le préservatif à l'intérieur et le jette violemment sur la table. Seb s'enfuit dans la chambre. Elle se calme progressivement. Elle s'assoit sur le canapé, respire, renifle et porte à son nez, sans réaliser ce qu'elle est en train de faire, le mouchoir contenant le préservatif. Elle commence à se moucher, puis se transfigure. Elle hurle, jette le préservatif au sol, le piétine, avant de nerveusement le jeter dans le public.)

NANIE

(se dirigeant vers la chambre)

Seb ! Je suis réellement scandalisée de ce que...

SEB

(du fond de la chambre)

Oui... Attends, ne viens pas ! J'ai une surprise : j'ai obtenu un rendez-vous pour un entretien de boulot ! Allume la chaîne !

(La nouvelle la calme instantanément et elle allume la chaîne : une musique sexy se fait entendre. Seb apparaît en boxer et en débardeur grotesques. Show musical de Seb. Il fait un show sexy qui frise le ridicule en jouant avec elle. Fin du show.)

SEB

Alors ? Qu'est-ce que tu en penses ?

NANIE

C'est... Dynamique.

SEB

C'est pour une animation.

NANIE

Tu pars à Périgueux pour le salon de la saucisse ?

SEB

Sympa !!! Je me bouge pour trouver du boulot et toi, tu te fous de ma gueule !

NANIE

Il y a de quoi ! C'est pour quelle boîte, ce boulot ?

SEB

Un club privé qui accueille des dames uniquement !

NANIE

Et comment tu as trouvé ça ?

SEB

Par un mec avec qui j'ai fait deux, trois trucs.

NANIE

C'est vague : ça peut être n'importe qui...

SEB

Tu vois : tu recommences !

NANIE

Je ne veux pas du tout te saper le moral, mon cœur. Mais ce genre de truc, c'est rigolo quand on a 20 ans et qu'on s'entretient pour.

SEB

Et alors ?

NANIE

Et alors, quoi que tu dises à tout le monde, tu as trente balais passés et ton seul engouement pour le sport consiste à mater les militaires qui s'entraînent.

SEB

C'est parce que je n'ai pas besoin de faire du sport. Je m'accroche bien aux branches, non ?

NANIE

(s'accrochant à ses poignées d'amour)

Ce sont surtout elles qui sont bien accrochées. Tu ne crois pas qu'en attendant de retrouver un truc qui te convient, tu ne pourrais pas plutôt bosser comme, je ne sais pas moi, caissier ou vendeur ?

SEB

Moi ? ! Servir des gens que je ne connais pas toute la journée. Quelle horreur !

NANIE

Il n'y a pas de sot métier. Regarde, Pascal a bien été magasinier avant de dégotter son poste d'ingénieur informatique.

SEB

Grand bien lui fasse ! Mais moi... Tu m'imagines en train de transpirer à porter des cartons dans un entrepôt poussiéreux avec des collègues exclusivement moustachus et tatoués ? (*Il réfléchit brièvement*) Quoique...

NANIE

Et pourquoi tu ne ferais pas comme moi ? Quand j'ai eu mon BTS, je ne savais pas du tout quoi en faire : alors, j'ai multiplié une quantité de boulots avant de trouver mon poste. Et regarde aujourd'hui : je suis directrice marketing. Pourtant, je n'aurais jamais pensé à me lancer là-dedans !

SEB

Tu vois bien ! Si ça se trouve, ce boulot de danseur...

NANIE

(elle pouffe)
De quoi ? !

SEB

Oui, oui ! Parfaitement : de danseur, c'est comme ça que ça s'appelle. Faut évoluer, ma grande : de nos jours, tu n'es plus obligé de porter un académique et des pointes pour être qualifié de danseur !

NANIE

Ok... De là à accepter de te retrouver déguisé en Claudette...

SEB

C'est celle qui va tous les jours au boulot habillée en veuve corse et qui a un mec fringué comme le Prince William qui me donne des leçons ? Je rêve !

NANIE

Voyons, Seb... Regarde-toi : engoncé dans tes 40 cm² de tissu, tu t'apparentes à une paupiette.

SEB

Une paupiette ? ! ! Alors ça ! Et dire que je raconte à tout le monde que tu es ma meilleure amie...

NANIE

(tendre)

Et c'est parce que je le suis réellement que je ne préfère pas t'imaginer te dandiner dans du lycra pour aguicher de pauvres filles qui s'extasient devant un slip trop serré.

SEB

Moi, je m'imagine très bien. Et j'imagine très bien Pascal aussi, d'ailleurs...

NANIE

(Elle rit.)

Pascal ? Gogo-Dancer ?

SEB

(complice)

Je l'ai aperçu en petite tenue ce matin en rentrant. Tu dois pas t'embêter, ma vieille : y a l'air d'y avoir du monde, là-dedans !

NANIE

C'est vrai que je n'ai pas à me plaindre... Oh ! Mais qu'est-ce que tu me fais dire ! S'il m'entendait...

SEB

Une grosse cylindrée comme ça, il doit falloir la vidanger souvent. T'as pas les jetons quand il part en voyage d'affaires de longue durée ?

NANIE

Non. J'ai confiance en lui. *(réveuse)* C'est un ange.

SEB

C'est un homme.

NANIE

De toute façon, il sait à quoi s'attendre si j'apprenais qu'il me trompe : bébé ou pas bébé, je le jette à tellement loin qu'on ne le retrouverait jamais, même pas en Soyuz !

SEB

Si loin que ça ?

NANIE

Encore plus !

SEB

(marmonnant)

C'est bon à savoir... *(à haute voix)* Tiens ! Je viens d'avoir une super bonne idée : je vais tester mon show pour la fête de ton mariage !

NANIE

C'est que... Heu...

SEB

(vicieux)

Oh, Nanie ! Tu ne vas pas me dire que, malgré le côté étrangement soudain de ces épousailles, tu ne veux pas marquer le coup ?

(On sonne. Nanie va ouvrir.)

NANIE

Ah, Dadou : tu tombes bien ! Seb va passer un entre...

DADOU

(en s'adressant de manière coincée à Nanie.)

Bonjour, ma chère.

SEB

Qu'est-ce qui te prend ? T'as bouffé Arielle Dombasle, ou quoi ?

DADOU

(s'adressant à Seb cette fois-ci)

Bonjour, ma chère.

SEB

Mais qu'est-ce qu'elle a ?

NANIE

(chuchotant)

Je crois qu'elle revient de son cours de maintien...

SEB

Ah ! Vous boirez bien quelque chose, Danièle.

NANIE

Seb...

SEB

Je me contentais de me montrer urbain avec notre invitée, Stéphanie.

DADOU

Je m'écroule sous la soif, en effet : je sors de mon cours de maintien.

NANIE et SEB

Non ?

DADOU

Si. Le cours d'aujourd'hui portait sur l'attitude à avoir en situation ponctuelle de conflit et sur le maintien du sang-froid.

SEB

Du sang-froid ? Je ne me fais pas de souci pour toi, alors.

DADOU

Pourquoi donc, cher ? Divertissez-moi.

SEB

Ben, les vipères ont toujours le sang-froid, non ?

NANIE

Ca commence...

DADOU

Excellent exercice. Habituellement, je me serais jetée sur toi en te menaçant d'un grand coup de boule. Non. Pas cette fois-ci. (*Elle s'avance vers lui.*) Retirez ces paroles, Monsieur, sans quoi je me verrais contrainte de vous faire réaliser à quel point les dents peuvent compter dans l'harmonie d'un visage.

NANIE

Des cours de maintien, c'est ça ?

DADOU

Oui, ma chère amie. Je suis censée appliquer l'exercice au moins une heure après chaque séance. D'ailleurs... C'est l'heure du break ! (*Elle tape sur la fesse de Nanie avant de s'asseoir*) Allez, chérie : une roteuse pour Dadou, elle l'a bien méritée ! (à Seb) Quant à toi, Miss Monde, la prochaine fois que tu me traites de vipère, tu devras t'attendre à devoir te reconstituer façon puzzle pour rentrer un jour à nouveau dans tes t-shirts étriqués, vu ?

SEB

Enfin, on te retrouve !

NANIE

Pascal ne va pas tarder à venir me chercher pour... Choisir ma bague ! (*Nanie lève les bras, renifle ses aisselles et garde un seul bras en l'air jusqu'à la fin de sa réplique.*) Je vais me rafraîchir un brin. (*Elle va vers la salle de bain.*) Vous êtes sages en mon absence et vous n'ouvrez pas aux étrangers !

SEB et DADOU

Oui, Maman !

(*Nanie sort de scène, puis revient, toujours le bras en l'air, en s'adressant à Seb.*)

NANIE

Range un peu !

(*Nanie quitte la scène.*)

SEB

Il faut absolument que je te dise ! J'ai vu un truc énorme.

DADOU

Tu sais parler d'autre chose que de cul ?

SEB

Je suis sérieux. J'ai assisté à une conversation entre Pascal et Véro.

DADOU

Il continue de l'appeler, cette dinde ?

SEB

Et comment ! Un discours plein de gouzi-gouzis.

DADOU

Tu te trompes ! Il n'a pu garder, à la limite, que des contacts cordiaux avec cette fille.

SEB

Cordiaux au point de se filer rancard dans un hôtel à 14h , sous prétexte qu'elle lui rende 100 CD à lui qu'elle a toujours ?

DADOU

Un hôtel... ? A 14h... ? T'as mal compris, c'est pas possible !

SEB

Et bien, on verra qui aura mal compris quand Nanie extirpera le renard de son terrier (*Il illustre ses paroles par une brève imitation d'accouchement.*), si Papa Pascal ne se barre pas avec son ex. Tu y crois, toi, à son histoire de déplacement professionnel en Chine pour trois mois ? Non, moi, à mon avis, il ne comptait pas mettre Nanie enceinte, et maintenant, il trouve une pirouette pour se défiler, c'est tout.

DADOU

Ce serait horrible... Oh, le salopard ! Alors qu'il s'apprête à l'épouser !

SEB

A ce sujet... Oh, non : rien. Ce sera encore plus drôle.

DADOU

Quoi donc ?

SEB

Rien, je te dis. Tu en étais à : « Oh, le salopard ! Alors qu'il s'apprête à l'épouser ! »...

DADOU

Je vais le crever, ce fumier !

SEB

Sans preuve ? Non, non, non... Il faut trouver autre chose.

DADOU

On ne peut pas le pister, tout de même.

SEB

Non, pas ça. Mais j'ai imaginé une petite mise en scène qui...

(Pascal entre.)

PASCAL

Salut tout le monde !

SEB

Salut, tout seul ! Bon, je ne traîne pas : j'ai rendez-vous avec un truc énorme (*se penchant vers Dadou*) - et là, oui, je parle bien de cul.

PASCAL

Où il va ?

SEB

(tapotant le nez de Pascal)

Innocent petit bonhomme, va !

(Seb quitte la scène. Pascal s'assoit à côté de Dadou.)

PASCAL

Ca va ?

DADOU

Je me sens un peu lourde. J'ai dû avaler un truc de travers...

(Le portable de Pascal sonne.)

PASCAL

Ah, excuse.

(Il consulte son écran avant de répondre et s'éloigne le plus possible de Dadou)

PASCAL

(décroche et chuchote)

Oui, quoi ?... Je t'ai dit que j'allais chez Nanie, pourquoi tu m'appelles ? *(Dadou entend et tape son poing dans sa main, sans que Pascal la voie.)* ... Oui, d'accord... *(Il constate que Dadou écoute.)* Heu... Oui, Monsieur le Directeur, c'est ça. D'accord pour 14h samedi... Oui, à l'hôtel, oui... Au revoir, Monsieur le Directeur. » *(Il raccroche et regarde Dadou avec gêne. Il fait un faux rire.)* Non, mais, tu y crois, toi ? Me fixer un rendez-vous pro un samedi après-midi ! Ils auront ma peau, je te jure.

DADOU

(entre ses dents)

A moins que je l'aie avant eux...

PASCAL

(n'ayant sincèrement pas compris ce qu'elle vient de dire)

Qu'est-ce que tu dis ?

DADOU

Rien. C'est mon mal au bide. Je crois que ça vire à la gastro.

PASCAL

(s'asseyant à côté d'elle et la secouant fraternellement, voulant blaguer)

Oh, alors : t'es fragile, mon bonhomme !

(Dadou écarquille les yeux, puis le regarde avec aberration. Pascal, gêné, se dirige vers le rangement DVD.)

PASCAL

Je... Heu... On se mate un épisode de « Desperate Housewives » : Bree Van de Kamp, j'adore !

DADOU

Oui, c'est vrai que tu as toujours bien aimé les rousses, toi...

PASCAL

Ouais... Enfin, pas spécialement...

DADOU

T'as eu des ex rousses, pourtant, non ? Nanie m'a parlé de l'une d'entre elles qu'elle appelle affectueusement « la maigrichonne roukmoute qui pue des poils »...

PASCAL

(blagueur)

Ah, Véro ! Si tu veux un secret, c'est pas tant sa couleur de cheveux qui était sex chez elle !

DADOU

Non, je n'ai définitivement pas envie de regarder la télé. Mais si on écoutait un peu de musique, plutôt ? (*Elle se dirige vers les disques.*) Quel dommage que Nanie ait si peu de CD ! Pour arriver à faire son choix correctement, il lui en faudrait au moins 100 de plus...

PASCAL

Ah, ça ! Il faudrait que j'en ramène !

DADOU

C'est ça : ramène donc, ça me détendra...

(Nanie sort de la salle de bain.)

NANIE

Je suis prête. On y va ?

PASCAL

On est parti ! Waouw ! J'avais oublié l'espace d'une journée à quel point tu es belle...

DADOU

Cinéma...

NANIE

Qu'est-ce que tu dis, Dadou ?

DADOU

Je disais : bon cinéma !

NANIE

Merci, ma chérie. Tu claque la porte en partant ? Ah : et si tu croises Seb, dis-lui de ranger un peu !

PASCAL

Salut, Dadou !

DADOU

Salut... (*entre ses dents une fois que la porte s'est refermée*)... Pascal...

(Elle attrape son téléphone.)

DADOU

Allô, Seb ? Ah, pardon jeune hom... Monsieur. J'ai dû me tromper de numéro... Ah, non : c'est bien le portable de Sébastien ?... Non, Monsieur, je ne suis pas sa mère... Non, Monsieur, je ne sais pas s'il vous aime... Non, Monsieur, il ne m'a pas parlé de vous... A quelques gigantesques détails anatomiques près. Bon, vous me le passez ? !... Il est... Dans la salle de bain... Oui, une sorte de résidence secondaire, je sais... Dites-lui de se grouiller un peu et qu'il rappelle Dadou, c'est urgent... Oui, Dadou... Non, Dadou... Dadou : D-A-D-OU (*prononcer « déadéou »*) J'ai dit : « c'est urgent »... Mer... Merci, Monsieur... Non, Monsieur, je ne sais pas s'il vous aime !

(Elle raccroche. Elle se déplace en faisant les 100 pas, puis se rassoit et fait comme si elle avait Nanie avec elle.)

DADOU

Nanie... On est copines depuis toutes gamines... On peut tout se dire... Et bien, je crois que... que... (*Elle s'énerve subitement.*)... que ton ordure de jules continue de s'envoyer en l'air avec sa morue mal dessalée rouquine, alors qu'il t'a flanqué une cartouche farcie qui va exploser dans moins de huit mois ! (*Elle prend une ample respiration pour se calmer.*) Dadou, Dadou... Maintien... (*Elle reprend son attitude de cours de maintien.*) Stéphanie, j'ai quelques soupçons quant au fait que ton fiancé puisse mettre son « pissou » dans la « boîte à secrets » de son EXquise EX-petite amie...

(Dadou est interrompue par un bruit de clés dans la porte. Nanie entre.)

NANIE

(récupérant son portable sur la commode)

Quand on n'a pas de tête, on a des jambes ! Bon, je file, cette fois-ci... Je te dis à pl...

(Nanie remarque le regard préoccupé que Dadou lui jette)

NANIE

Ben... T'en fais, une tête ! Qu'est-ce qui t'arrive ?

DADOU

Rien...

NANIE

Dadou, enfin, qu'est-ce qui se passe ? Mais, dis-moi...

DADOU

Je... C'est allé vachement vite pour moi, le bébé, le mariage et tout ça.

NANIE

Oh, tu ne vas pas me faire un coup de Kalgan, quand même ? On en a déjà suffisamment avec mes propres sautes d'humeur !

DADOU

T'es sûre que tu te plantes pas, hein ? Avec Pascal, je veux dire...

NANIE

Mais qu'est-ce qui te prend ? Tout va bien, Dadou, je te jure !

DADOU

Je... J'aimerais pas que... Enfin... Ca va déjà changer pas mal de choses entre nous. Tu vas être super occupée avec le bébé, le mariage, et puis Pascal va habiter ici très vite... On va moins se voir et je ne voudrais pas que ce soit à cause d'un mec qui n'en vaut pas la peine.

NANIE

(agacée)

Dis, Dadou : moi, je ne me suis jamais permise de porter des jugements sur tes nanas. T'es lourde, là ! J'y vais. On reparlera de tout ça plus tard, si tu veux, mais en toute franchise, c'est la première fois que tu me fais un coup comme ça et je ne trouve pas ça très cool... A plus tard.

(Nanie quitte la scène. Dadou se lève du canapé, face au public, ne sachant visiblement que penser. Nanie rejoaillit en trombe et la prend très fort dans ses bras.)

NANIE

(tendre)

C'est quoi, cette colique que tu me fais, là ?

(Dadou la regarde, mais ne répond pas.)

NANIE

Tu es ma meilleure amie depuis plus de vingt ans, Danièle. Même si je vais passer un grand cap dans ma vie en vivant avec Pascal et en élevant mon bébé, ça ne veut pas dire que je vais oublier. Vous êtes dans mon cœur depuis trop longtemps, Sébastien et toi, pour que ça change quoi que ce soit. Même si ma vie prend un nouveau tournant, je refuse qu'elle s'enlaidisse par votre absence. Si je mens, tu auras le droit de me piler la gueule, et je ne me défendrai même pas !

(Dadou rit doucement.)

NANIE

Bon, ça va mieux ?

DADOU

(hoche la tête en signe que « oui »)

File, tu vas être en retard.

(Nanie l'embrasse sur la joue et quitte la scène. Dadou fait les cent pas à nouveau, encore plus préoccupée qu'avant. Son mobile sonne. Elle répond très vivement.)

DADOU

Oui, Seb ! Raconte-moi vite ton plan, parce que je ne vais pas arriver à tenir bien longtemps !

(Noir. Lumière. Lendemain soir. La radio est en route. Annonce ringarde de présentateur radio. Le titre « It's raining men » se fait entendre. Nanie sort de la salle de bain en peignoir avec une serviette sur la tête. Elle s'endiable sur la musique. Show musical de Nanie. Pascal

entre sans que Nanie le voie et reste caché dans le couloir, amusé. Pendant le show, Nanie regarde l'heure et se rend compte de son retard. Elle éteint la chaîne et file à la salle de bain. Pascal fait comme s'il venait d'arriver.)

PASCAL

C'est moi !

NANIE

(hors scène)

Ah ! Bonsoir, mon amour.

PASCAL

(s'assoit sur le canapé)

J'ai ramené du vin.

NANIE

(hors scène)

Très bien ! Je n'aurais pas laissé mon parapluie chez toi, par hasard ?

PASCAL

Heu... Non, je ne crois pas.

NANIE

(hors scène)

Oh, j'ai du l'oublier hier soir, chez mon frère. Tu peux l'appeler ?

(Pascal se saisit de son portable et compose le numéro de Philou, le frère de Nanie.)

PASCAL

(patientant son portable à l'oreille)

Ah, oui ! D'autant plus que tu risques d'en avoir besoin rapidement.

NANIE

De mon frère ? *(Elle apparaît habillée, mais avec une serviette nouée sur la tête, et prend le portable de Pascal de ses mains.)* Oui, allô, Philou, c'est moi.

PASCAL

Non : de ton parapluie.

NANIE

(à Philou)

Attends, Philou, deux secondes. *(à Pascal)* Pourquoi ? Ils prévoient de l'orage, à la météo ?

PASCAL

Non. Parce que *(s'esclaffant et chantant)* : it's raining men, halleluyah, it's raining men...

NANIE

(souffle et s'éloigne pour parler à Philou)

Je n'aurais pas oublié mon... Ah, merci ! Je passe le récupérer dans la semaine... Oui... Ah, Seb, oui... Il fait des efforts : il s'est remis à chercher du travail.

PASCAL

(tentant de se mêler de la conversation)

Ouais, enfin, moi, à sa place, j'aurai ciblé sur autre chose, mais bon : je ne suis pas une référence.

NANIE

(toujours à Philou)

Je lui ai déjà donné mon point de vue à ce sujet, mais enfin... C'est du boulot, quand même !

(Elle rit)

PASCAL

La voilà qui rit toute seule ! C'est grave, docteur ?

NANIE

(toujours à Philou)

Non, rien... C'est juste qu'hier... Non, rien, c'est trop bête...

PASCAL

Ah, ma chérie : là, tu en as trop dit ou pas assez. Allez : dis !

NANIE

(toujours à Philou)

On discutait avec Seb et il m'a dit qu'il voyait bien Pascal en gogo-dancer.

(Elle rit à nouveau. Pascal se renfrogne.)

PASCAL

C'est normal qu'il n'y ait que toi qui sois pliée en deux ?

NANIE

(toujours à Philou)

Tu imagines ? Lui ? Gogo-dancer ?

PASCAL

Je ne vois toujours pas ce qu'il y a de si drôle !

NANIE

(toujours à Philou)

Tu vois le tableau : Pascal nu comme un ver sur...

(Elle n'a pas le temps de terminer sa phrase qu'il lui arrache le téléphone des mains et le jette sur le canapé. Il allume la chaîne, l'assoit sur une chaise et commence à lascivement se déshabiller. Il fait un strip-tease très sexy. Nanie est émoustillée. Pascal va éteindre la chaîne. Ils sont libidineux tout le long de la scène.)

PASCAL

Je n'ai vraiment pas été sage, maîtresse...

NANIE

Comme c'est vrai. Tu me copieras 100 fois : « la prochaine fois que je me déshabille devant la maîtresse, je n'oublie pas d'enlever mon caleçon. ».

PASCAL

Grrrr... Mets tes lunettes...

(Nanie se noue les cheveux avec un crayon et chausse ses lunettes de vue.)

PASCAL

Je n'ai pas eu la moyenne une seule fois sur le trimestre, maîtresse...

NANIE

Tu as les avertissements du conseil de classe... Et tu mérites une bonne fessée !

PASCAL

Oh, ouiiiii ! ! ! Et que ça me serve de leçon !

(Pascal se met en position. Nanie lui met quelques tapes sur les fesses, puis grimpe sur son dos. Elle se comporte comme une cavalière de rodéo et lui comme un cheval. Un portable sonne.)

NANIE

(lui collant une tape sur les fesses)

Sale cancre !!! Tu sais pourtant bien que les portables sont interdits à l'école !

PASCAL

(ayant repris ses esprits)

C'est le tien, Nanie...

NANIE

(le fessant véritablement tout le long de sa réplique)

PASCAL

Heu...Non, Nanie : c'est TON portable qui sonne...

(Nanie se lève précipitamment et prend son portable.)

NANIE

Mais tu ne perds rien pour attendre !

(Elle lui colle une dernière tape et répond au téléphone.)

NANIE.

Oui, Dadou... Maintenant ? Qu'est-ce qui se passe ?... Tu préfères en parler quand on sera tous les trois ? Attends deux secondes. (*à Pascal*) C'est Dadou. Visiblement, elle aurait un truc important à nous dire à Seb et à moi. Elle me demande de les rejoindre dans un bar, à côté de chez elle.

PASCAL

Si elle te dit que c'est important, il faut que tu y ailles, on ira dîner après.

NANIE

(reprenant Dadou en ligne)

Ok, ma chérie. Je peux être là d'ici une vingtaine de minutes. C'est pas trop grave ?... Bon, d'accord... A tout de suite. *(Elle raccroche.)* T'es sûr que ça te dérange pas ?

PASCAL

Mais, non... Je vais bien trouver pour m'occuper.

NANIE

Et tu as plus de 100 disques à écouter... *(Elle s'approche de lui et l'embrasse tendrement)* T'es bête, hein ! T'aurais pu me le dire avant que tu allais revoir Véro pour cette affaire de disques. Par contre, elle est gonflée de t'avoir fait venir à l'hôtel où elle bosse pour que ce soit toi qui viennes les chercher ! Enfin, j'aurais au moins vu où elle travaille.

PASCAL

Je suis content que tu ne l'aies pas mal pris et que tu aies accepté de m'accompagner.

NANIE

Par contre, je ne sais pas si tu as remarqué la couche qu'elle avait sur le visage, mais, à mon avis, le soir, elle doit se démaquiller au pied-de-biche.

PASCAL

T'as encore les boules, hein ?

NANIE

Je suis une adulte et l'eau a coulé sous les ponts, mon chéri : je ne lui en veux plus du tout à cette salope...

PASCAL

Nanie...

NANIE

Ok, je suis mauvaise... Mais c'est parce que je t'aime.

(Elle l'embrasse)

PASCAL

Moi aussi, je t'aime.

(Il l'embrasse profondément.)

NANIE

(se blottissant contre lui)

Et dire que je vais devoir renoncer à tout ça pendant plusieurs mois... Je file ! Oh ! Seb aurait pu ranger un peu, quand même... A tout à l'heure !

(Nanie sort de scène, puis, hors scène, jette la serviette qu'elle avait sur la tête dans l'appartement.)

NANIE

(toujours hors scène)

Tu peux la ranger... ?

(Pascal ne bouge pas.)

NANIE

(hors scène toujours)

Rapidement, je veux dire.

(Pascal ramasse la serviette. Nanie quitte l'appartement. Pascal remarque son portable est resté ouvert sur le canapé. Il l'approche de son oreille.)

PASCAL

(hésitant)

Heu... Allô... Ah, Philou ! Ah, non, non, non, non, non, non ! Non, c'est pas ce que tu crois. C'était la télé ! Et oui, je sais : vivement que le CSA se charge de censurer les programmes du câble à heure de grande écoute, et oui ! C'est... C'est ça... Salut, Philou !

(Pascal raccroche, allume la télévision et tombe sur la série française bon marché. Il souffle de manière méprisante au début et se met progressivement à renifler au fil de la scène pourtant d'une mièvrerie affligeante. On sonne. Pascal va ouvrir. Dadou entre, magnifique et féminine. Elle est habillée avec une robe de soirée pigeonnante, longue et fendue. Tout le long de la scène, elle vampe Pascal qui ne voit absolument rien.)

PASCAL

(hilare)

Ca alors, mais qu'est-ce qui t'a pris ? *(Il la secoue)* Sors de ce corps, esprit diabolique, saleté !

DADOU

(En se cramponnant à ses épaules)

Mais je ne savais pas que tu avais autant de force. Je suis impressionnée !

PASCAL

(flatte)

Oui... Moi aussi, j'ai fait du sport, au lycée, et... Mais qu'est-ce que tu fais ici, au fait ? Tu n'as pas rendez-vous avec Nanie ?

DADOU

Si. Ne t'inquiète pas, j'irai la rejoindre plus tard. Seb est déjà là-bas. *(Elle marche en se déhanchant vers le canapé et se tord la cheville. Elle minaude bêtement en montrant le sol.)* Ah, ces parquets flottants, alors !

(Elle s'étend sur le canapé de manière très suggestive)

DADOU

J'avais juste envie qu'on se connaisse un peu mieux, toi et moi... Après tout, tu vas être le père de l'enfant de ma meilleure amie et on n'a jamais eu l'occasion de se retrouver en tête-à-tête. C'est un peu dommâââââââââge, non ?

PASCAL

Heu, ah, oui... Oui... Tu veux boire quelque chose ?

DADOU

(très glamour)

Oui, une roteuuuuuuuuuse... Heu, un kir-cerise, je veux dire. J'adooooore les fruits rouges : ça me rend toute chose...

PASCAL

Ah... Il ne reste que de la bière au frigo. Ca te convient quand même ?

DADOU

Ca ne peut être que parfait si c'est toi qui la sers.

(Pascal revient avec les bières et pousse les jambes de Dadou pour s'asseoir. Il a du mal à ouvrir sa bière, alors que Dadou décapsule la sienne contre le coin de la table. Le naturel revient au galop : Dadou engloutit la moitié de sa bière et prend une posture masculine en poussant un rôt de contentement, les jambes écartées et le bras entre les jambes. Elle se reprend aussitôt. Elle commence à dangereusement se rapprocher de Pascal et il lui flanque une grande tape amicale sur l'épaule.)

PASCAL

Ah ! Ca me fait super plaisir qu'on puisse un peu se retrouver seuls tous les deux.

DADOU

Le plaisir est partagé, beau mâââââââââle !

PASCAL

Ca te va rudement bien, fringuée comme ça. J'aurais jamais pensé te voir en « fille ».

DADOU

Je le suis plus que ce que tu peux l'imaginer... *(Elle expose son dos à Pascal en se cambrant)*
Oh ! Je me sens toooooooooooute nouée ! Tu ne veux pas me masser ?

PASCAL

Heu... Si tu veux, mais je te préviens : je suis pas fortiche !

DADOU

Je suis persuadée du contraire. Allez, fais-moi du bien avec tes graaaaaaaandes mains d'étrangleur...

(Elle se cambre un peu plus. Pascal pose les mains sur son dos, puis exécute à la façon asiatique une série de coups avec la tranche de ses mains.)

DADOU

(endolorie)

Ouh, c'est bon, ça va beaucoup mieux, merci. Mais tu as de l'or dans les doigts, dis-moi...

(Elle se rapproche de lui. Il ne voit rien venir. Il se lève soudainement. Dadou tombe du canapé. Il ne s'en rend pas compte.)

PASCAL

Et si on mettait un peu de musique ?

(Dadou remonte précipitamment sur le canapé.)

DADOU

Si tu veux...

(Une musique langoureuse se fait entendre. Pascal est toujours retourné sur la chaîne hi-fi. Dadou se lève et commence à se déhancher au rythme de la musique en avançant vers lui. Alors qu'elle est quasiment sur lui, Pascal change la musique et on entend la musique hardcore du solo musical de Dadou.)

PASCAL

Ca devait être un des disques mielleux de Nanie ! Nous, on est plus « rock », pas vrai ?

(Il lui fiche une franche tape sur l'épaule. Pascal et Dadou s'endiablent sur la musique comme des hard-rockers. Dadou se ravise subitement et se met à se trémousser comme une midinette. Voyant que Pascal est hermétique, elle éteint la chaîne.)

DADOU

Tu sais, des fois, ça peut être sympa une petite musique d'ambiance...

(Dadou met une musique suave et enchaîne avec un numéro de charme très suggestif.)

PASCAL

Je te trouve bizarre, ce soir, Dadou.

DADOU

Bizarre, moi ? C'est sans doute ta présence qui me métamorphooooose...

(Dadou se rapproche de lui et lui mange l'oreille.)

PASCAL

Mais Dadou, qu'est-ce que tu fous ?

DADOU

(cédant à l'énerverement en plaquant Pascal sur le canapé en se mettant à califourchon sur lui) Et toi, salopard, qu'est-ce que tu fous, hein ? ! Qu'est-ce que tu fous à quelques jours de ton mariage, hein ? ! ! Qu'est-ce que tu fous à tromper ma copine avec ton ex qui pue des poils, hein ? ! ! !

PASCAL

Mais... Mais , Dadou, t'as fondu une résistance, ou quoi ?

DADOU

Et là, là, t'allais pas me sauter dessus, peut-être ? ! ! !

PASCAL

Mais elle a craqué, la goudou ! ! !

(Arrivée simultanée de Nanie à la réplique suivante.)

DADOU

(Toujours à califourchon en le secouant.)

C'est ça que tu veux, hein, salopard de cochon : tu veux me baiser ! ! ! *(se rendant compte que Nanie est dans la pièce, d'apparence calme)* Aaaaaah ! ! ! Nanie, je...C'est pas du tout ce que tu crois...Je...

PASCAL

Ma chérie ! Heu... Tu es là ! Je ... Je te jure : je sais pas ce qu'elle...

(Nanie pousse soudain un cri et se jette par-dessus le canapé sur Dadou et elles roulent. Pascal intervient en la serrant contre lui, mais elle lui glisse des mains, et il se retrouve à la maintenir par les chevilles, alors qu'elle est allongée et s'accroche au pan facial de la robe de Dadou qui est accroupie.)

NANIE

Je vais te tuer, sale garce ! ! !

DADOU

Mais, Nanie, tu ne comprends pas, je...

(Dadou évite une gifle en poussant un petit cri. Seb apparaît à la porte.)

DADOU

Oh, toi ! ! ! Sale traître ! ! ! Menteur ! ! ! *(Elle se rue sur lui, mais il s'enfuit dans la chambre. Dadou tambourine à la porte.)* Ouvre ! ! ! Ouvre cette porte, petite merde ! ! !

NANIE

C'est bon, Dadou ! ! ! Arrête ta comédie ! ! !

DADOU

Mais, Nanie : écoute, au moins...

(Nanie attrape Pascal par le col et montre à Dadou la porte du doigt.)

NANIE

Je ne veux rien savoir de tes mensonges ! ! ! *(à Pascal)* Ni des tiens, d'ailleurs ! ! !

(Nanie les jette dehors malgré leurs protestations confuses. Pascal et Dadou se retrouvent hors du champ de vision du spectateur.)

NANIE

(jetant dehors les baskets de Pascal)

Tiens, connard !!! Tes pompes de beauf !!! Et tiens aussi !!! Ca, c'est le portable que tu m'as offert : je ne veux plus que tu puisses me joindre !! C'est valable pour toi aussi, grognasse !!!

(Nanie jette le portable)

DADOU

Aïe !

(Nanie claque la porte. Ils crient derrière. Elle rouvre et pousse un hurlement. Plus un bruit. Elle claque à nouveau la porte. Elle s'assoit sur le canapé et se met à pleurer. Seb la rejoint après s'être assuré qu'il n'y a plus de bruit derrière la porte et qu'elle est bien fermée.)

SEB

Ma pauvre louloute...

NANIE

Oh, Seb ! Si tu savais comme je tombe de haut...

(Elle se réfugie dans ses bras.)

SEB

Ma poulette... Tu vois, on ne peut se fier à personne...

(Il sourit diaboliquement vers le public. Noir. Lumière. Seb est assis à l'ordinateur. Nanie apparaît de la salle de bain en robe de chambre, chaussons et lunettes cache-lumière. Musique de « All by Myself ». Elle s'assoit sur le canapé.)

NANIE

Qu'est-ce que tu fais ?

SEB

Je discute sur le « chat »...

NANIE

Avec qui ?

SEB

Avec bg-ttbum-act-ch-bslpe-ank... (prononcer bélé-télébélé-ème-akt-céhache-bé-esse-èle-pé-ène-ké)

NANIE

J'étais nulle en estonien, à l'école... Ca veut dire quoi ?

SEB

(extatique)

Je rougirais de te le dire ! Allez, ma grosse caille, c'est pas la fin du monde !

NANIE

Ca me déchire déjà pour Pascal... Et pour le bébé... Mais alors, Dadou...

SEB

(complètement désintéressé, continuant à pianoter)

Ouais... Dingue, hein ?

NANIE

(en prenant son sac à main)

Bon, je vais te laisser avec ta salade d'alphabet : je file au boulot.

SEB

Comme ça ? !

NANIE

Ah, oui...

(Elle retire la robe de chambre. Elle est en tailleur dessous. Elle ne retire pas les chaussons. Seb les lui montre. Elle lui fait signe que ça n'a pas d'importance. Elle sort, puis entre à nouveau.)

NANIE

(mollement)

Range un peu...

(Elle quitte l'appartement.)

SEB

(lit)

« Peux être chez toi dans moins de 3 minutes, suis au Cyber-Café dans ton quartier. Suis aiguisé comme un couteau de boucher. » Oooooouuuuuuh ! ! ! Seb, ma fille, c'est ton jour de chance ! *(Il répond)* « Je t'attends. Mets m'en plein la vue, et ce qui rime avec. »

(Il quitte l'ordinateur. Il pose deux bières et un tas de préservatifs sur la table. Il va déverrouiller la porte et se place lascivement sur le canapé. On sonne.)

SEB

Entre : c'est comme moi...

(Il hurle. Dadou arrive en trombe sur lui et le plaque contre le canapé, au bord de l'étranglement.)

DADOU

Tu t'attendais pas à me revoir de sitôt, hein ? ! !

SEB

Mais... Quelle surprise, Dadou...

DADOU

Non, moi, c'est bg-ttbm-act-ch-bslpe-ank ! ! !

SEB

Ah ? Enchanté...

DADOU

C'est pas plein la vue, et ce qui rime avec que je vais t'en mettre : c'est plein la gueule !!!

SEB

Je peux tout expliquer !

DADOU

Ah, tiens ? Tout expliquer de ce que tu as fait ? Qu'est-ce que tu as fait : je veux te l'entendre dire !!!

SEB

On pourrait peut-être discuter de ça autour d'une petite roteuse, non ? Regarde, il y en a deux sur la table...

DADOU

Tu sais recevoir, toi, dis donc ! Sérieusement : je veux t'entendre dire ce que tu as fait !!!

SEB

J'ai tout manigancé pour ne pas être obligé de partir d'ici.

DADOU

Je te pensais habitué à crier plus fort ! Plus fort !!!

SEB

J'ai tout manigancé pour ne pas être obligé de partir d'ici !!!

(Elle le lâche. Nanie et Pascal apparaissent.)

DADOU

Et ben, ce qu'il faut pas faire pour obtenir un simple renseignement !

(Pascal bouillonne. Nanie reste très calme. Pascal se met à hurler.)

PASCAL

T'es vraiment qu'un sale profiteur ! T'as pas de cœur, ou quoi ? !

DADOU

Oh, si, il en a un ! Mais il est en granit massif !

NANIE

Taisez-vous, s'il vous plaît. *(Elle s'avance vers Seb, qui recule d'un pas.)* Alors, Seb ?

SEB

Alors, quoi ?

NANIE
(*toujours calme*)

« Alors, quoi ? » ? C'est tout ce que tu trouves à dire ? C'est tout ce que tu trouves à dire après m'avoir joué ce coup de pute ? Après m'avoir fâchée à mort avec le père de mon enfant ? Après avoir utilisée Dadou, qui est censée être ton amie pour servir tes propres intérêts ? Explique-toi, Seb. Explique-toi vite.

(*Silence. Pascal s'énerve à nouveau.*)

PASCAL

Mais à quelle explication tu t'attends, Nanie ? ! Y'en a pas ! Cette raclure n'a pensé qu'à lui, point-barre ! Il se fout de moi, de Dadou, du bébé et surtout de toi !

SEB
(*éclate*)
C'est pas vrai ! Mais....Mais...Mais....

DADOU

Mais-mais-mais, quoi ? Tu nous imites la chèvre, maintenant : tu fais beaucoup mieux la dinde, pourtant !

SEB

Si je te perds, je perds tout, Nanie. Qui me supportera alors que je n'en fous pas une de la journée ? Qui m'encouragera, même quand je ne fais aucun effort ? Qui ne me jugera pas quand je me taperai dix mecs par semaine ? Qui mieux que toi m'aimera au point de tout accepter comme tu le fais aujourd'hui ? Si je te perds, je perds tout, Nanie... Tout...

PASCAL
(*applaudit*)

Bravo : excellente prestation ! T'es en route pour les Oscars, mon vieux !

DADOU

Tu ne vas quand même pas avaler ça, Nanie : c'est du Walt Disney !

NANIE

(*se retourne vers Dadou*)

Ma chérie, rentre chez toi, s'il te plaît. (*Nanie se retourne vers Pascal.*) Toi aussi, mon cœur. (*Elle l'embrasse.*) Je t'appelle tout à l'heure : on va se le faire ce dîner de départ.

(*Pascal et Dadou quittent la scène à contrecœur en jetant à Seb des regards lourds de reproches. Seb reste planté, la tête basse. Nanie s'avance vers lui.*)

SEB

(*en ouvrant les bras*)

Oh, Nanie ! Je regrette tellement ! Je ne vou...

(*Elle lui flanque une claque magistrale.*)

NANIE

Tu as la journée pour réunir tes affaires. Je suis si bête que ma charité peut aller jusqu'à t'offrir ta dernière nuit ici : je ne veux pas que tu puisses me reprocher quoi que ce soit. Mais dès demain, tu te barres.

(Seb s'éloigne piteusement.)

NANIE

Ah, Seb ! *(Il se retourne.)* A partir de demain, je ne veux même plus apprendre que tu existes.

(Seb s'éloigne dans la chambre. Noir. Lumière. C'est le matin du départ de Pascal à l'étranger. Pascal et Dadou sont assis dans le canapé à feuilleter un magazine porno. Nanie arrive de la salle de bain.)

NANIE

Tu es prêt, mon amour ?

(Pascal et Dadou cachent prestement le magazine porno. Pascal s'empare de « Business » et Dadou de « l'Express ». Nanie s'approche.)

PASCAL

Ca va, ma chérie ?

NANIE

(amusée)

Oh, ça va, vous deux : je le retrouverai bien sous les coussins en faisant le ménage.

DADOU

Il est toujours là, l'autre ?

NANIE

Oui. Il termine de boucler ses valises. *(à Pascal)* Je crois qu'il a peur d'apparaître avant que tu soies parti.

PASCAL

Et il a bien raison. ! *(Il se lève et enfile sa veste.)* Bon, c'est le moment du départ. Dadou, ma grande, à dans trois mois *(Il l'enlace fraternellement et lui chuchote)* Tu prends bien soin d'elle et tu me la surveilles, hein ?

DADOU

(chuchote en retour)

T'inquiète pas. Si on s'approche d'elle, je ne réfléchis pas : je tue.

(Pascal s'approche de Nanie et la prend dans ses bras.)

PASCAL

Ca va faire long, trois mois, pas vrai ?

NANIE

Ca va passer vite, on sera autant occupé l'un que l'autre. Ca va te faire quoi de retrouver Moby Dick à ton retour ?

PASCAL

J'ai hâte. (*Il lui embrasse le ventre puis les lèvres.*) Mon taxi m'attend en bas de l'immeuble.

(*Il prend sa valise et Nanie l'accompagne à la porte.*)

PASCAL

Ah, Nanie ! A propos...

(*Pascal se met à genoux devant Nanie, et lui tend un écrin.*)

PASCAL

Stéphanie, veux-tu être ma femme ?

NANIE

(émue)

Oh ! Oui ! Oui !

(*Ils s'embrassent.*)

NANIE

Tu... Ton taxi attend en bas de l'immeuble.

(*Pascal sourit, l'embrasse à nouveau et sort de scène. Nanie et Dadou s'enlacent brièvement.*)

DADOU

C'est bon, lavette, tu peux retirer ton gilet pare-balles, il est parti !

(*Seb apparaît en traînant ses bagages. Nanie le croise en évitant son regard avec mépris. Elle va s'asseoir à côté de Dadou. Seb pose ses clés sur la table basse.*)

NANIE

C'est bon, t'as tout ?

(*Il hoche la tête.*)

DADOU

Alors, décampe et va polluer les nouveaux amis que tu vas te faire !

(*Seb ne répond pas. Il dépose un paquet cadeau sur la table basse.*)

NANIE

Ca sert à rien, Seb : reprends-le. Je ne vais pas l'ouvrir, de toute façon.

(Sans rien dire, Seb s'en va mollement. Il quitte la scène. Nanie et Dadou se regardent. Temps d'hésitation. Elles se ruent sur le paquet pour l'ouvrir. Elles en sortent un combiné layette. Elles se regardent à nouveau, puis se mettent à courir vers la sortie.)

NANIE

Seb ! Seb ! Attends !

DADOU

Reviens, ma poule !

(En fait, Seb était resté juste derrière la porte. Il entre rapidement, avant même qu'elles soient parvenues à la porte.)

SEB

Ouf ! Ca tombe bien : j'avais rancard avec un mec chez lui. Je me sentais pas d'arriver avec toutes mes valises : il aurait été mort de trouille ! *(Il pose ses valises en vrac au beau milieu de la pièce et récupère ses clés sur la table.)* Bon, j'y cours : le devoir m'appelle. Ah, Nanie : hier soir, je t'ai pris 50 euros dans ton tiroir ! *(Il sort, puis refait une brève apparition.)* Pour le cadeau, je veux dire !

(Il quitte la scène. Nanie et Dadou restent hébétées.)

FIN